

AGRANDISSEURS

LEITZ V35 FOCOMAT

Le Focomat a toujours été l'agrandisseur des photographes de presse, parce que le plus rapide et le plus fiable.

Un agrandisseur, c'est d'abord un éclairage de qualité, puissant et bien réparti, si possible servi par un objectif performant. C'est aussi un outil astreignant par la série de manipulations qu'il impose pour réaliser chaque tirage. On n'accepterait plus du tout cela au stade de la prise de vue, fut-ce avec une chambre photographique. Ces réflexions peu amènes sur le matériel de chambre noire ont conduit Leitz, voici déjà bien longtemps, à adopter la politique de l'automatisation de la mise au point (aussi bien pour son modèle 24 x 36 que 6 x 9). Le tirage objectif-film est ajusté en fonction de la hauteur de la tête par rapport au plateau grâce à un galet se déplaçant sur une came de courbure appropriée. Dans son principe, le système est extrêmement simple. Dans la pratique, il impose l'adoption d'une technologie et de matériaux très performants qui préviennent lourdement les coûts de fabrication. D'autant que, pour faciliter le réglage de la tête (et celui du rapport de reproduction), Leitz a fait appel à un système à parallélogrammes et compensation du poids de la tête par ressorts, mécanisme complexe et onéreux. Sans rien sacrifier des avantages et des qualités du «vieux» Focomat

1C. Leitz est parvenu, par une étude de fond, à proposer un appareil de manipulation encore plus simple et agréable, de performances aux moins équivalentes, et offrant des possibilités beaucoup plus étendues. L'avantage essentiel de la mise au point automatique échappe totalement à celui qui ne s'est jamais battu avec un agrandisseur manuel pour réaliser un tirage de format donné en essayant de cadrer au millimètre près: toute modification de hauteur de la tête (pour changer de rapport de reproduction) se traduit par l'altération de la netteté.



Mise au point automatique précise. Du rapport 3 fois au rapport 16 fois.

Et tout déplacement de l'objectif à la recherche de la netteté perdue conduit à une modification du rapport de reproduction. Il faut donc procéder par tâtonnements successifs, ce qui devient vite particulièrement épuisant. Que l'on songe alors au calvaire du tireur d'agence de presse qui doit se débrouiller avec des centaines de tirages quo-

idiens. La mise au point automatique, qui s'impose pour ces forçats du laboratoire, procure à l'amateur un tel confort de manipulation qu'il lui devient vite impossible de s'en passer et de retourner à un système plus traditionnel, du moins en petit format. Le Focomat V-35 ne couvre du reste que le 24 x 36 mm, et c'est bien ainsi. Un dinosaure pour grands formats (4 x 5), allons y carrément pour pouvoir utiliser tous les plans-films bizarres disponibles seulement à partir de ce format) n'est pas forcément le mieux adapté au travail-dentelle du petit format.

Le Focomat, c'est le confort, la facilité, l'absence de toute question métaphysique: on cadre instantanément, à vue, sur le grand plateau épais extrêmement rigide; un point c'est tout!

Et ce cadrage est largement facilité par l'étonnante puissance lumineuse de la version noir et blanc. Et pour cause, puisqu'on noir et blanc tout comme en couleurs, ou avec le module spécial pour papiers à contraste variable, c'est la même lampe aux halogènes à miroir dichroïque de 24 V-100 W qui est utilisée. Cela explique du reste le coût élevé de la version noir et blanc qui comporte la majeure partie de la version couleur.

La «tête» couleur n'est en effet ici qu'un simple «module» plaçant les filtres dichroïques dans le trajet des rayons lumineux avant la boîte d'intégration (boîte de mélange en polystyrène blanc). Une seule et même boîte d'intégration est utilisée pour le noir et blanc et la couleur. Un dispositif exclusif lui permet de corriger le vignettage inhérent à l'adoption par Leitz (pour maintenir une certaine compacité malgré les rapports de reproduction extrêmes) d'un objectif grand-angulaire de 40 mm. Il s'agit, non d'une simple plaque diffusante en airtuglass fermant la chambre de mélange, mais bien d'une lentille moulée opale à courbure asphérique. La qualité de lumière jusque dans les angles est aussi exceptionnelle. C'est que le système d'éclairage et l'objectif WA Focomat ont été conçus l'un pour l'autre. Le même principe, adopté pour le projecteur de diapositives Pradevit (association de condenseurs

Nous aimons

La mise au point parfaite. La modularité de l'éclairage, sa puissance et son homogénéité. La facilité de manipulation et la rapidité de travail. La qualité de la lumière qui représente le compromis entre les exigences du N et B et de la couleur. Les rapports de reproduction extrêmes pour un encombrement très faible. La qualité de la fabrication et des matériaux.

Nous aimons moins

Le prix, un peu musclé (mais justifié par le nombre d'années de services quotidiens que l'on est en droit d'en attendre). Un vignettage un peu plus marqué que sur le 1C, (objectif de 40 mm!)

- Plateau de 30 mm, renforcé par une plaque métallique, de 540 x 590 mm.
- Colonne acier de 60 mm x 525 mm de haut, noire satinée.
- Came de mise au point automatique en acier inox et galet bronze instantanément interchangeable.
- Lampes aux halogènes à miroir dichroïque de 24 V-100 W. Transfo incorporé.
- Boîte à lumière: N et B. Couleur avec filtres dichroïques jusqu'à 388 CC Kodak et retour instantané au blanc. Poly contrast Kodak ou Multigrade fibre (module spécial à 2 litres dichroïques évitant l'emploi des filtres acrotate classiques).
- Chambre d'intégration en polystyrène expansé fermée par une lentille épaisse asphérique assurant la correction du vignettage.
- Objectif WA Focomat f/2,8 de 40 mm à 5 lentilles. Diaphragmes lumineux à crantage débrayable de 12,8 à 5,6.
- Passer-voie avec verre supérieur anti-Newton permettant de s'écarter des bords nets l'intégralité du cliché 24 x 36 mm. Rigles-marges incorporées de précision.
- Poids maximum: 22 kg.

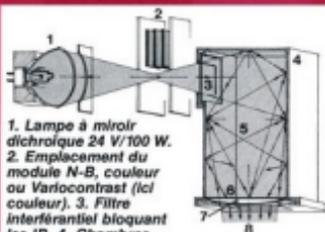
Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983





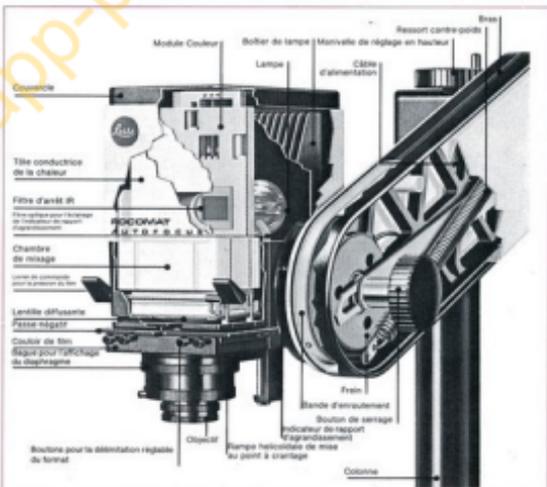
1. Lampe à miroir dichroïque 24 V/100 W. 2. Emplacement du module N-B, couleur ou Variocontrast (ici couleur). 3. Filtre interférentiel bloquant les IR. 4. Chambres intégratrices en polystyrène moulé. 5. Zone de réflexion diffuses dans la chambre d'intégration (mixage). 6. Lumière mélangée et homogénéisée. 7. Lentille asphérique opalescente assurant le redressement des rayons marginaux vers le négatif afin d'éviter le vignettage avec l'objectif grand-angulaire.

Le Focomat V 35 ne nécessite pas de transformateur avec la tête couleurs. C'est toujours la même lampe basse tension qui est utilisée, et le transformateur est intégré au socle. Le Focomat accepte tous les compte-poses, mécaniques ou électroniques, et aussi les modèles spécifiques de la gamme Leitz, Focotimer et Focometer.

achromatiques asphériques et de l'objectif Colorplan) explique la qualité de projection exceptionnelle de ce matériel. Les papiers à contraste variable (selon la balance couleur de la lumière, du magenta au jaune) sont très pratiques pour



les tirages tout venant. Kodak (Polycontrast) et Ilford (Multigrade) proposent de tels papiers. Leur emploi avec le Focomat est des plus simples : on peut bien sûr utiliser le module couleur, en jouant sur les filtres jaunes et magenta, mais aussi le module spécial Variocontrast, à deux filtres réglés de manière continue par un seul bouton entre les grades 0 et 4. Le prix de cet agrandisseur est certes fort élevé, on serait même tenté de dire : « chouia excessif ». Son plus gros handicap est que, pour l'apprécier, il faut l'avoir eu quelques jours dans son labo personnel, à côté de son monstre préféré (le mien est pourtant à mise au point électrique micrométrique). On éprouve alors un véritable déchirement à le quitter quand vient la fin de l'essai. On rêve un peu, quelque temps. Et à la fin, on craque, on se saigne pour accéder à ce bonheur suprême, ce confort intellectuel, ce nirvana du tirage petit format qu'est le Focomat. De toute façon, avant tout achat d'un matériel plus conventionnel, il est indispensable de consacrer une heure à le manipuler pour se donner une référence en matière de commodité d'utilisation.



Origine

PHOTO
MagazineMai
1983